



Actualité - **Société**

## À la misère nul n'est tenu

**S.B.**

Jeudi 17 octobre 2013



DES COUPLES AUSSI. Les couples salariés précaires avec enfant(s) font partie des nouveaux profils qui font appel à l'urgence sociale.

### ***À l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère, le Réseau veille sociale Guadeloupe rappelle l'existence d'une ligne d'urgence sociale, le 115, et s'inquiète d'une montée en puissance des jeunes sans toit.***

Eddy (1) a 31 ans. Travailleur handicapé, il vit depuis novembre 2012 en maison relais, un logement adapté aux personnes en difficultés. Un premier pas qui devrait l'aider à retrouver une certaine forme d'autonomie. Car le jeune homme, souffrant de troubles psychiques, revient de loin. Six mois plus tôt, il s'est retrouvé à la rue suite à un conflit familial. À l'époque, c'est l'Esat, établissement et service d'aide par le travail, qui a activé le Réseau veille social de Guadeloupe (RVSG) (2) pour lui venir en aide. Comme Eddy, ils sont de plus en plus de jeunes entre 17 et 25 ans à se retrouver à la rue, sans ressources, en Guadeloupe. « C'est une véritable explosion depuis quelques années, précise Sabine Lautric, responsable du RVSG. Bien souvent, ces jeunes sont déscolarisés et en rupture familiale. Les parents les mettent à la porte à cause de problèmes de drogue ou autre. Comme il n'est pas possible de toucher le RSA (3) avant 25 ans, ils se retrouvent en errance et sans argent. » Preuve encore que la situation économique du pays se dégrade. En 2012, le RVSG constate une hausse de 58% du nombre d'appels vers le 115, toutes demandes confondues, hébergement, prestations et demandes d'orientation. La plupart des demandes proviennent de femmes seules avec enfant qui se retrouvent en difficultés financières, familiales et sociales. « Nous recensons de moins en moins d'appels polluants et de plus en plus d'appels réels, précise Jean-Marc Calmel, président du RVSG. On note une forte augmentation de la précarité. »

### **DES NOUVEAUX PROFILS**

Plus inquiétant encore, depuis trois ans, de nouveaux profils apparaissent, qui habituellement ne font pas appel au Samu social : il s'agit des familles nombreuses avec plus de trois enfants, des couples salariés, mais précaires avec des enfants également, mais aussi des personnes âgées. « Très souvent, ils sont en fin d'hospitalisation et avec des revenus très modestes », poursuit Sabine Lautric. Les problématiques émergentes sont les ruptures intra-familiales ou amicales, les violences, les conflits, les démences, troubles psychiatriques et addictions, le manque de ressources (chômage, emploi précaire, famille monoparentale, etc.) et, enfin, les expulsions, dettes, la perte de logement. En un mot, tout le monde peut finalement basculer un jour. La misère n'arrive pas qu'aux autres.

(1) Le prénom est a été modifié.

(2) Réseau de veille sociale Contact : [www.rvsg-115.org](http://www.rvsg-115.org). Fax : 05 90 85 94 69. SIAO, système intégré d'accueil et d'orientation : Tél. 05 90 48 29 07.

(3) RSA : revenu de solidarité active.

## **INTERVIEW de JACQUELINE MADIN, directrice de la DJSCS Direction de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale. de Guadeloupe : « La Guadeloupe est dans un contexte social préoccupant »**



### **Quelles sont les compétences de l'État en matière d'urgence sociale ?**

Dans chaque département est mis en place, sous l'autorité du représentant de l'État, un dispositif de veille sociale chargé d'accueillir les personnes sans abri ou en détresse, de procéder à une première évaluation de leur situation médicale, psychique et sociale et de les orienter vers les structures ou service qu'appelle leur état. Ce dispositif, dit le dispositif 115, ligne d'appel d'urgence sociale, a été confié au Réseau veille sociale de la Guadeloupe.

### **Constatez-vous une aggravation du contexte local dans ce domaine ? Si oui, comment l'expliquez-vous ?**

L'addition d'une pluralité de problématiques place la Guadeloupe dans un contexte social préoccupant. Chômage, notamment des jeunes, vie chère, violence, rupture familiale viennent, en effet, fragiliser une société déjà marquée par une détérioration des conditions de vie. En témoigne une précarité aussi nouvelle qu'atypique de nouveaux publics, longtemps éloignés de l'exclusion, qui aujourd'hui, font appel à l'aide publique

### **Un observatoire social va se mettre en place localement. Quel est son but ?**

L'observation sociale est déjà intégrée dans les missions du service de l'accueil et de l'orientation, comme tous les services de ce type existant en Métropole.

L'observation sociale s'impose dans un schéma de refondation des dispositifs d'hébergement et de logement adapté. Présenter une lecture territoriale en matière structurelle (besoin et offre) est la réponse la plus efficace et la plus adaptée, pour la population et les acteurs professionnels.

L'un des bénéfices escomptés est une meilleure coordination des ressources humaines, matérielles et structurelles afin d'offrir des accompagnements adaptés s'inscrivant dans une logique d'insertion.

## Quels sont les points à encore améliorer en Guadeloupe pour la prise en charge de l'urgence ?

Une attention particulière est à porter sur l'information et la prévention. Il est question de sensibiliser le tout public au signalement, au diagnostic précoce le plus en amont de la difficulté sociale afin d'éviter les situations d'exclusion et de rupture sociale. La connaissance, entre autres, de la ligne d'urgence sociale (le 115) est le levier à activer.

Propos recueillis par S.B.

## Le 115 dans les médias

Le Réseau veille sociale (RVSG) organise, à compter d'aujourd'hui, deux périodes de campagne d'information de dix jours sur les missions du 115. Des spots TV et radio seront diffusés, tout comme des affichages et la distribution de dépliants. Objectif : se faire connaître davantage du grand public.

## 1 657

En 2012, le réseau a comptabilisé 1 657 demandes d'hébergement d'urgence, 1 588 demandes de prestations. Elle compte aussi 78% de femmes seules ou avec enfant(s), 20% hommes seuls, 20 105 nuitées délivrées.

## REPÈRES

### 115 : comment ça marche ?

Le 115 est une ligne téléphonique d'accueil et d'aide aux personnes sans abris et en grande difficulté. Il peut être sollicité par les personnes concernées de façon directe ou par des intermédiaires (travailleurs sociaux, gendarmerie, association, police, pompiers, etc.). Il est gratuit, anonyme et fonctionne sur tout le département 24h/24 7j/7 (dépendances et Saint-Martin compris). À l'écoute : une équipe de professionnels composée, de chargés d'accueil d'information et d'orientation et d'une assistante sociale. On appelle le 115 pour : s'informer sur un accès aux droits, un accès aux soins, à l'hébergement d'urgence, à l'hygiène, à l'alimentation. Signaler une situation de détresse sociale.

Être hébergé en cas d'absence de logement, perte de logement, expulsion, violences conjugales, rupture familiale, ou toute difficulté risquant de vous mettre à la rue.

### Cinq associations au coeur du système

Le Réseau veille sociale Guadeloupe (RVSG) a été créé en juillet 2005 et a opté pour la forme juridique d'association d'associations. Il est né d'une volonté fédératrice de cinq associations oeuvrant dans le champ de la veille sociale : Acajou nouvelles alternatives, Accors, Cap avenir, la Maison Saint-Vincent-de-Paul et le Coredaf.

Ce réseau est porté par la préfecture et piloté par la direction de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (DJSCS) et financé par l'État.

Il travaille en collaboration avec une vingtaine de structures partenaires comme la Croix-Rouge, la Banque alimentaire, le secours catholique, etc. Le RVSG gère le 115, mais aussi, depuis 2011, le SIAO, système intégré d'accueil et d'orientation dont l'objectif est d'instaurer un véritable service public de l'hébergement et du logement adapté.